### XYZ. La revue de la nouvelle

# Le temps passe, Alice

## Danielle Roger



Number 54, Summer 1998

Retards

URI: https://id.erudit.org/iderudit/4776ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

**ISSN** 

0828-5608 (print) 1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Roger, D. (1998). Le temps passe, Alice. XYZ. La revue de la nouvelle, (54), 59-60.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

## Le temps passe, Alice

#### Danielle Roger

n lapin traverse votre vie, en disant : «Je suis en retard. Je suis en retard. »

Votre homme est parti sans refermer le tube de dentifrice. Vous pressez le tube et vous vous brossez les dents. Une femme qui n'a plus tout son temps devant elle vous regarde dans le miroir. Ça surprend de ne pas toujours se reconnaître. De voir les années plaquées sur un visage comme un masque qu'on ne pourra plus enlever. Quelle heure peut-il bien être? Votre montre vous fait penser à celles de Dali. Le temps coule sur vos mains. Ça laisse des taches brunes. Quarante ans.

Vous jetez votre montre au chien. Il mâche le bracelet en vous regardant. Reconnaissant.

Au temps jadis, les montres avaient la vie longue. Celle de votre grand-mère a continué de marquer les heures, bien des années après sa mort. Maintenant, tout se jette et vous ne gardez rien. Vos montres. Vos robes trop petites. Vos hommes. Vos peines séchées dans des mouchoirs en papier.

Pendant ce temps, le lapin court toujours. Vous ne faites rien pour le rattraper. Vous restez chez vous. Tranquillement. Vous lisez À la recherche du temps perdu et vous étalez des crèmes appelées «ralentisseur d'âge» sur votre peau. Il vous reste deux ou trois illusions.

Un lapin habillé en homme traverse votre cuisine en courant. Il est en retard. Il est en retard et ne trouve pas ses lunettes. Vous vous dépêchez de préparer son «lunch» auquel vous ajoutez des bâtonnets de carottes. Vous auriez dû y penser avant. Mais vous êtes toujours en retard sur les événements.

Un lapin sort de votre lit, en courant. Dans la lumière de la salle de bains, vous voyez bien que c'est un homme. Un homme pressé. Mais un homme. Un homme, qu'ailleurs, on attend. Vous reste-t-il encore du temps? Ou l'avez-vous déjà perdu entre deux rendez-vous importants?

Vous jetez le lapin au chien. Il mange aussi sa montre. Et vous, vous le regardez. Reconnaissante.